

Construire...

- matériaux
- savoir-faire et techniques de construction
- respect du patrimoine local

GUIDE PRATIQUE architectural et paysager

Planter...

- dans l'espace public
- près de la maison
- techniques et contraintes du végétal



PENSER A LA VEGETATION COMME OUTIL DE CONSTRUCTION DE L'ESPACE PUBLIC, PAS SEULEMENT COMME DECOR.



Planter des arbres est rarement possible dans les villages anciens. L'espace a été économisé et les maisons sont proches les unes des autres.

Les plantations sont souvent nécessaires et bienvenues dans les quartiers neufs situés à l'écart des centres anciens. Elles servent à hiérarchiser les voiries, les circulations, les places et à créer des points de repère visuels qui permettent de savoir où on est.

PENSER A LA VEGETATION COMME UN ELEMENT DE CONFORT ET DE QUALITE DE VIE DES HABITANTS.



ombre en été



floraisons...

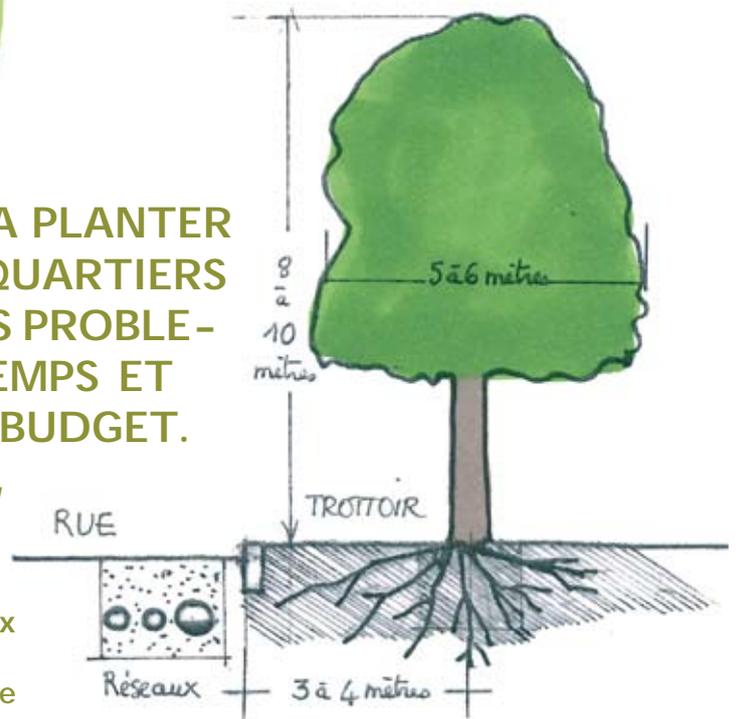


rythme des saisons

SI ON PENSE TOUT DE SUITE A PLANTER DE LA VEGETATION DANS LES QUARTIERS NEUFS, ON PEUT ENVISAGER LES PROBLEMES TECHNIQUES EN MEME TEMPS ET ON PEUT AUSSI PREVOIR UN BUDGET. QUAND TOUT EST CONSTRUIT, IL EST TROP TARD !

Planter assez loin des réseaux

Planter à bonne distance de la chaussée



PARCE QUE L'ON N'A PAS LE DROIT DE REJETER TOUT D'UN COUP BEAUCOUP D'EAU DE PLUIE DANS LES RESEAUX PUBLICS, ON DOIT LA STOCKER ET LA LAISSER S'ECOULER PETIT A PETIT.

Les endroits où l'eau de pluie est stockée peuvent être des espaces imaginatifs et participer à la composition du nouveau quartier. Ils peuvent aussi être plantés.

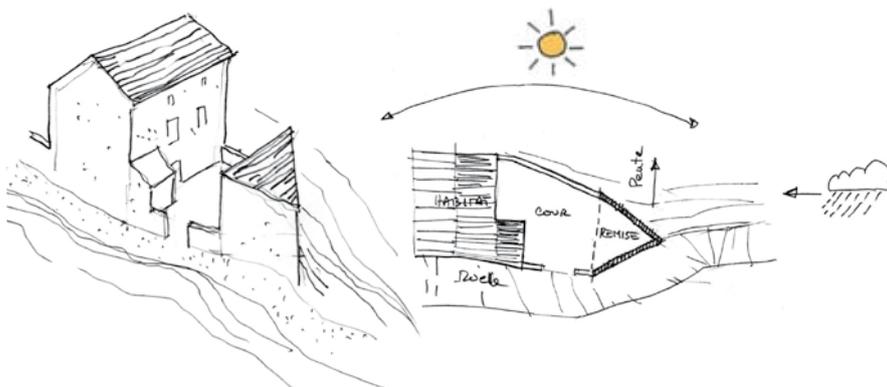
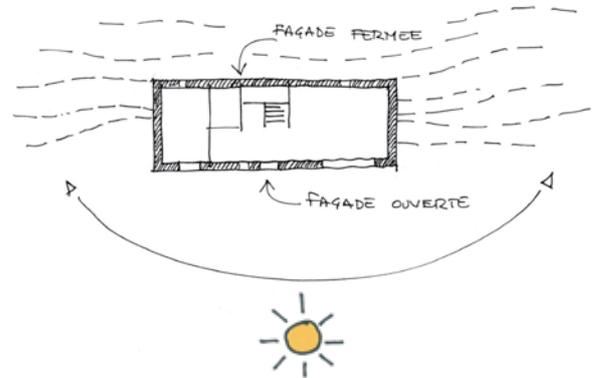
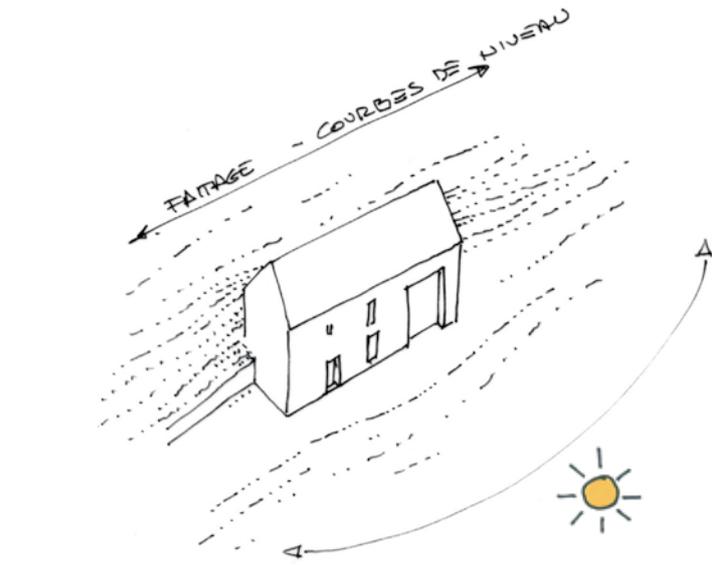


Le long des voiries



Au milieu du bâti

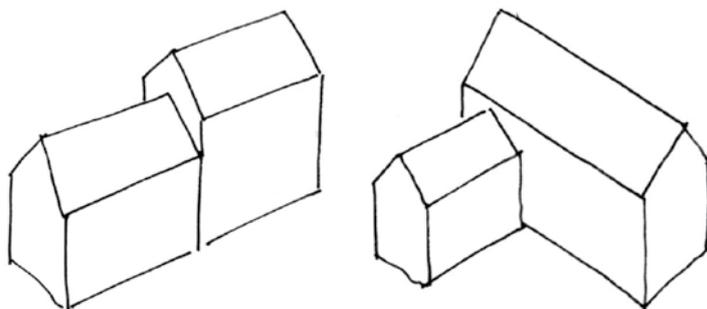
L'IMPLANTATION la plus fréquente consiste à disposer le bâtiment simplement, parallèlement aux courbes de niveau et le grand côté face au Sud. L'horizontale du faîtage se confond alors avec les courbes de niveau.



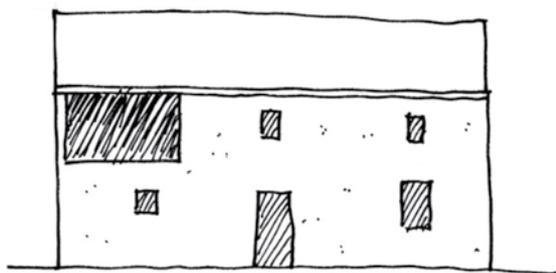
Plus fondamentalement, l'implantation réussie d'un projet est le résultat d'une conjugaison des caractéristiques topographiques, climatiques et d'usage. Il en va de même de sa morphologie.

On privilégiera une **VOLUMETRIE** simple et compacte.

- Elle est dans la typologie locale.
- Elle est économe en énergie.



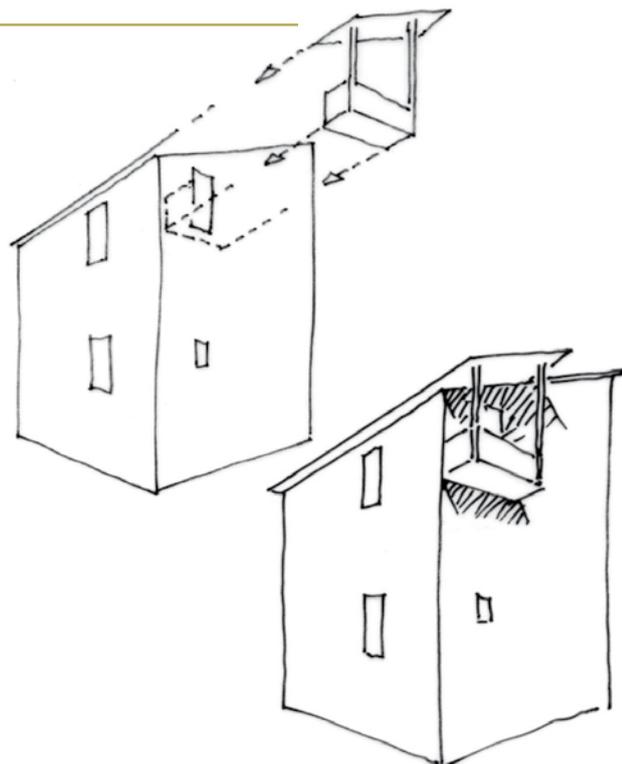
Respecter les **GABARITS** et les **PROPORTIONS** de hauteur et de largeur des bâtiments anciens.



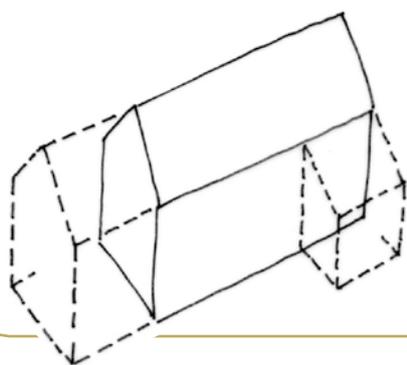
Reprendre des **TYOLOGIES** anciennes pour de nouveaux usages.

Respecter la **HIERARCHIE** des éléments de la composition. Les ouvrages secondaires (loggia, balcons, lucarnes, ...), doivent trouver leur place dans la volumétrie générale. Ce n'est pas en additionnant des éléments secondaires que l'on forme un tout.

Eviter la multiplication des **EXCROISSANCES** trop nombreuses et hors d'échelle qui conduisent au morcellement de la forme générale.

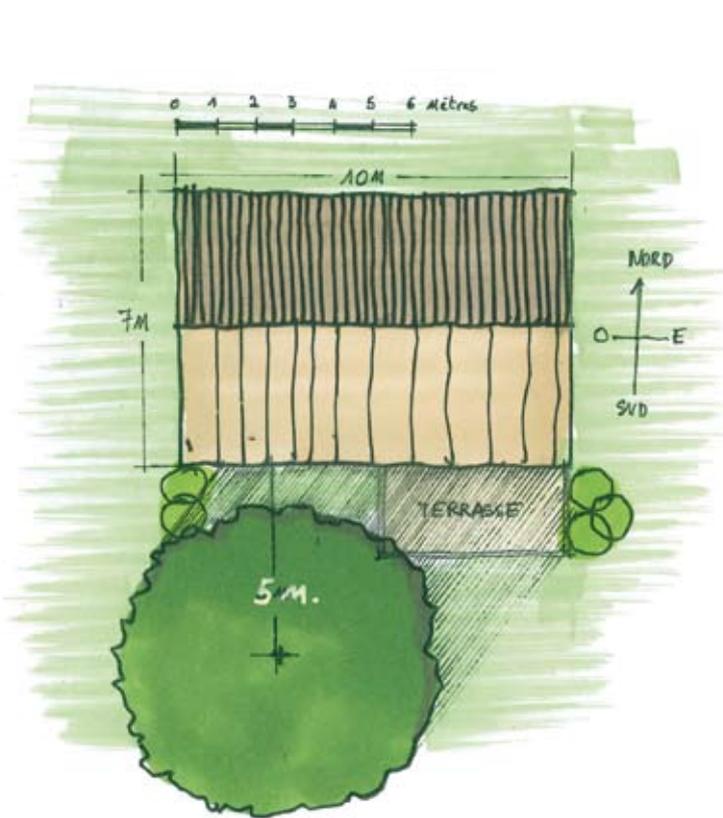


A partir d'un volume simple, des **AGRANDISSEMENTS** peuvent trouver aisément leur place et dans le prolongement des typologies locales.



PLANTER UN OU PLUSIEURS ARBRES A COTE DE LA MAISON

demande de respecter quelques règles si on ne veut pas que le végétal devienne un ennemi.

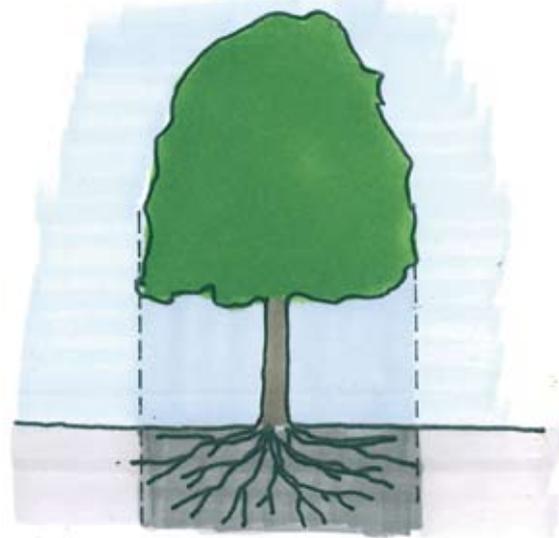


Bien choisi et planté au bon endroit, l'arbre fera de l'ombre sur la terrasse et son tronc ne gênera pas la vue sur les Pyrénées

Si la terrasse est au Sud, on plantera l'arbre de façon à se protéger du soleil chaud des après-midi.

SUR UN TERRAIN GRAND ET PROCHE DU MILIEU NATUREL, on réfléchira aux plantations en regardant aussi ce que nous indique le paysage alentour.

De grands arbres à feuillage caduc côté Sud pour le soleil en hiver et l'ombre en été (tilleuls, frêne, hêtre, chêne, tulipier de Virginie...)



Le système racinaire de l'arbre se développe sur une surface à peu près équivalente à la projection de la couronne.



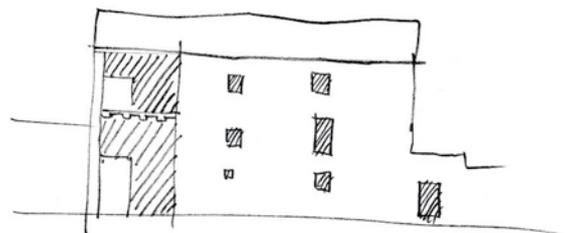
Des arbres petits côté frais au Nord (saules, sorbiers, noisetiers...)

Des conifères un peu loin de la maison pour faire le lien, éventuellement, avec le paysage montagnard (Pins à crochets, Cèdres, Epicéa...)

Des arbustes à fleur à côté de la maison pour le plaisir des yeux

Les façades principales sont toujours des façades rectangulaires, jamais en pignon.

Dans l'architecture traditionnelle, le **PLEIN** du mur domine sur les vides des ouvertures.



Les **OUVERTURES** sont plus hautes que larges dans une proportions de 1 pour 1,25 à 1,5, au rez-de-chaussée on trouve un rapport maximum de 1 pour 2 à 2,5. Sous les combles, les ouvertures sont plus petites et plus proches du carré.

MURS EN PIERRES APPARENTES

Les pierres utilisées dépendent de la géologie locale, ici essentiellement le schiste et le granit.

La mise en œuvre doit reproduire une certaine "spontanéité".

Le joint est simplement le résultat du recoupage du mortier de pose.

Le mortier est composé de chaux naturelle, de sable et graviers locaux. Le ciment est à proscrire.

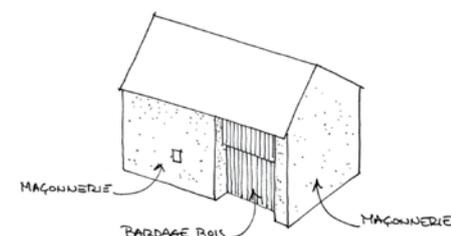


La **TEXTURE** des matériaux apparents en façade, qu'ils soient anciens ou contemporains, est déterminante dans la réussite de l'intégration du bâtiment dans son environnement, bâti ou non. Elle est définie par la couleur et la rugosité du parement.



Le rejointement régulier et laborieux autour de chaque pierre est à éviter, il donne un aspect artificiel au mur.

"Il n'y a pas de bons ou de mauvais matériaux, il n'y a que de bonnes ou de mauvaises mises en œuvre".



LE BOIS

Dans la région, le bois est toujours assujéti à la maçonnerie.

Il est présent sous la forme de planches qui ferment une ouverture.

Il n'a jamais la fonction de mur porteur. Les planches sont patinées et les teintes adoucies.

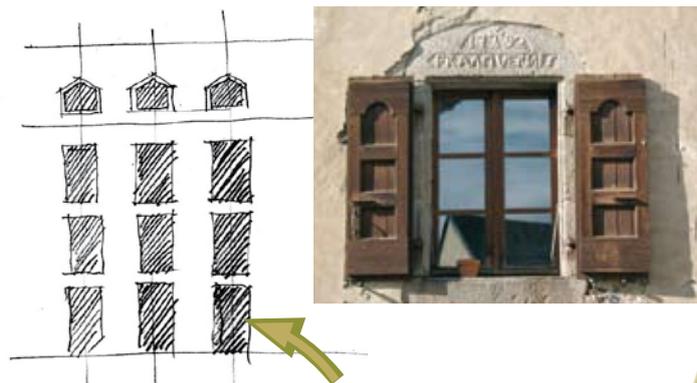
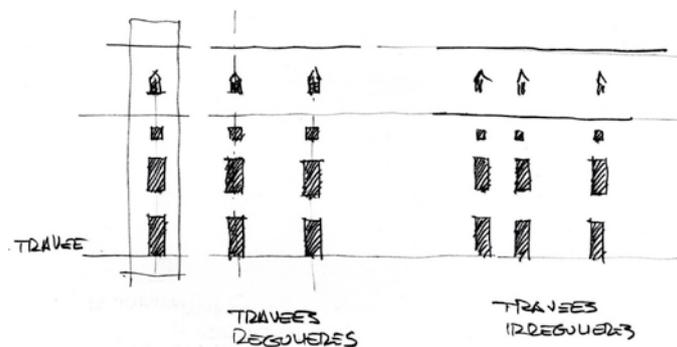
Les **TOITURES** sont majoritairement à deux pentes. On respectera les pentes traditionnelles de la région en fonction du matériau de couverture : lloses et ardoises en altitude et tuiles canal dans les plaines.



Pour faire un projet de construction, il ne faut pas hésiter à s'inspirer de typologies locales, comme par exemple les grands pans de toitures très débordant destinées à l'origine à protéger des aires d'activités agricoles.



La répartition des **VIDES** dans la façade s'organise généralement en **TRAVEES**, avec de temps à autre des inflexions et un soupçon d'aléatoire, mais toujours dans la sobriété.

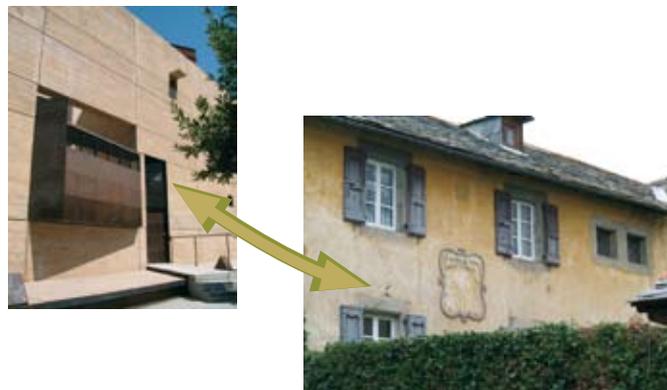


La part trop importante des ouvertures dans la façade détruit la présence du mur.

Les **ENDUITS** anciens sont réalisés à la chaux naturelle. La mise en œuvre est jetée ou lissée, on peut également réaliser un enduit "à pierres vues" qui recouvre en partie des pierres.



L'enduit, ancien ou neuf constitue l'épiderme de l'édifice. Un résultat parfaitement plan et régulier n'est pas indispensable, une certaine irrégularité donne du modelé, de la texture au parement.



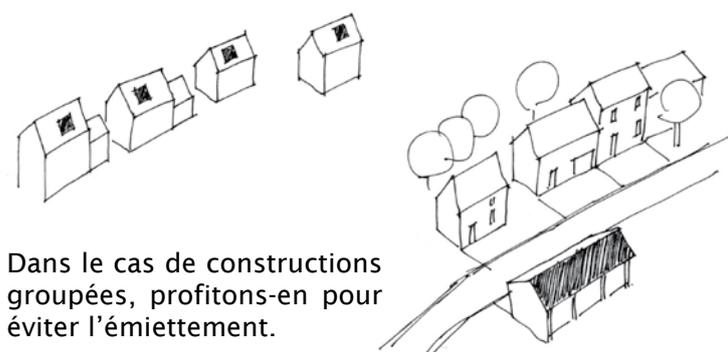
Les **MATERIAUX CONTEMPORAINS** (béton, bois, métal,...) peuvent trouver leur place dans la mesure où ils réussissent à établir des relations d'affinité avec la texture et la couleur des matériaux traditionnels.

PANNEAUX SOLAIRES ET TYPOLOGIES TRADITIONNELLES

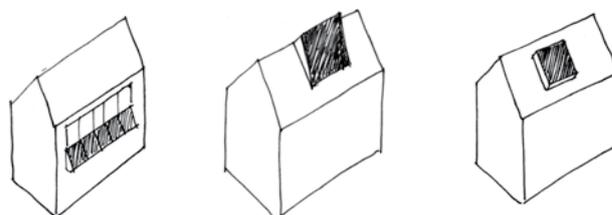
Réfléchir à l'implantation des panneaux solaires dès la conception du projet pour éviter l'effet "rajouté", insérer les capteurs dans le plan de la toiture.

Pour implanter des capteurs solaires, il existe dans les typologies traditionnelles des éléments dont on peut s'inspirer.

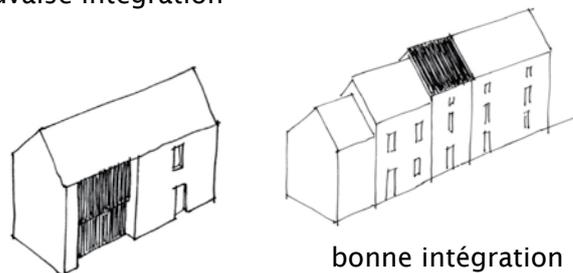
Les panneaux doivent devenir un élément d'une composition.



Dans le cas de constructions groupées, profitons-en pour éviter l'émiettement.



mauvaise intégration



bonne intégration

Mur "Trombe", serre, capteurs

QUAND ON PLANTE DES ARBRES ET DE LA VEGETATION SUR L'ESPACE PUBLIC, IL FAUT PENSER A PLUSIEURS CHOSES...

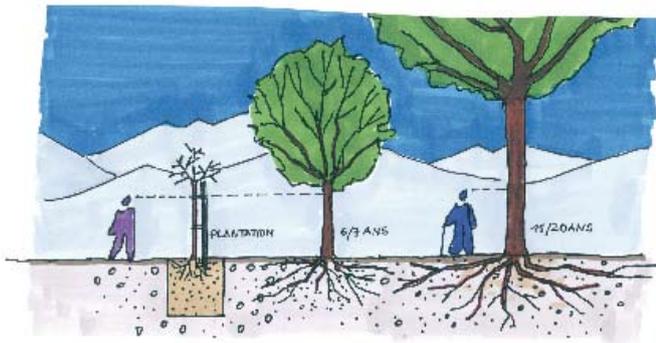
LA PLANTATION ELLE-MEME

qui, comme tous les travaux d'aménagement de l'espace obéit à des « règles de l'art ».

Pour les marchés publics, ces règles de l'art sont décrites précisément par les maîtres d'oeuvre et imposées aux entreprises qualifiées qui répondent aux consultations.

Par exemple, on définit :

- la taille de l'arbre à la plantation avec des normes connues par tous les pépiniéristes
- la taille du trou de plantation et la qualité de la terre végétale qu'on y met
- le tuteur et ses attaches
- les types d'engrais à utiliser et les fréquences



LE TEMPS QU'UN ARBRE MET A POUSSER

Il convient d'être humble et patient par rapport aux arbres. Un arbre adulte peut mesurer jusqu'à 30 ou 40 mètres de haut pour les gros sujets (platanes, hêtres...). Même si les arbres poussent lentement, il ne faut pas les planter trop près des maisons ou des routes pour rendre possible leur cohabitation avec les gens sur une longue durée.

LE BUDGET

Les arbres ne coûtent pas très cher (entre 30 et 150€ pièce à l'achat dans une pépinière). Il faut penser aussi à tous les travaux de plantation qui doublent à peu près le prix de la fourniture.

Sur l'espace public, la plantation d'arbres accompagne souvent des interventions plus lourdes : maçon-

neries pour entourages d'arbres, murets de délimitation, allées minérales, mobilier urbain, éclairage public...

Toutefois, la plantation des arbres doit faire l'objet d'un lot spécifique dans les marchés publics car elle relève d'une compétence bien précise.

L'ENTRETIEN DE LA VEGETATION

Les arbres sont vivants. Si dans le milieu naturel ils trouvent leur équilibre tout seuls en appliquant la loi du plus fort, à proximité des habitations ou sur les espaces villageois ou urbain, il est indispensable de s'en occuper pour les aider à grandir.

Cela signifie :

- arrosage les quelques premières années
- élimination du bois mort ensuite
- élimination de la concurrence (mauvaises herbes, ronces, parasites)
- réparation des agressions, malversations diverses...

GUIDE PRATIQUE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Le Parc souhaite guider la réflexion lors des aménagements individuels et collectifs, privés et publics dans le but de poursuivre les orientations du Parc en matière d'urbanisme et de paysage.

Cette volonté a conduit le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes à élaborer un guide pratique architectural et paysager pour aménager les paysages dans l'esprit des différentes entités paysagères du territoire du Parc. L'objectif général du guide est de décliner, les recommandations du Parc à travers une approche plus opérationnelle.

Plus spécifiquement ce guide permet de répertorier les matériaux anciens et nouveaux, les techniques de constructions favorables à l'intégration du bâti dans le paysage et au respect du patrimoine local.

Ce recueil de recommandations vous encourage à l'adaptation des caractères architecturaux et morphologiques traditionnels dans les constructions nouvelles et l'aménagement de leurs abords.

Christian Bourquin,
Président du Parc naturel régional
des Pyrénées catalanes

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de :

Cette opération est soutenue par l'Union Européenne dans le cadre du PIC Terre Romane en Pays Catalan

